

Laronze (cité Georges)

Type de site : bâtiment

Précisions de localisation géographique :

La "cité Georges Laronze" est située entre la "rue de Matifeux", la "rue Du Chaffault" et la "rue Saint-Pierre".

Cadastré Napoléonien (1814) : Section A

Cadastré Moderne (2010) : Section AE



Georges Laronze, conseiller à la Cour de cassation, et en 2009, le long du chemin de Matifeux, la cité qui porte son nom (environ 164 x 106 m, © GEOPORTAIL).

Histoire et archéologie

Né à Nantes en 1882, Georges Laronze fit de longues études de droit à Dijon puis à Paris, études qui le conduisirent dans les cabinets ministériels du gouvernement de Clemenceau (1906-1909) puis, souvent aux côtés du ministre Louis Barthou, dans ceux qui suivirent jusqu'en 1913. Il fit ensuite une carrière dans la haute magistrature, tout en s'intéressant à la recherche historique (il a été l'auteur en 1928 d'une *Histoire de la Commune de 1871*, et en 1932 d'un *Baron Haussmann*).

En 1942, il prit sa retraite et quitta Neuilly pour s'établir à Montaigne dans la demeure familiale, que son père avait faite construire quarante ans plus tôt, "le Chêne". Élu maire de Montaigne en 1945, il le restera jusqu'à son décès en cours de mandat, en 1964. Au début des

années 1960, à son initiative, les premiers immeubles de logements dits "sociaux" furent construits dans la commune ; après sa mort, on leur donna son nom. En 1961, il fut à l'origine de la création de la Zone industrielle nord de Montaigne.

Afin de protéger le patrimoine médiéval de Montaigne, il a fait inscrire en 1952 le Château, ses remparts et ses douves, à "l'Inventaire des Sites", et a fait créer en 1953 une "[Zone de protection](#)" incluant aussi les "Douves extérieures", le vallon de l'Asson et une portion du cours de la Maine.

En 1958, il avait écrit et fait publier une histoire de Montaigne qui fait référence et a été rééditée en 2004¹.

Mentions

Georges Laronze avait fait disposer en divers endroits de la ville de grands bacs afin qu'on puisse y déposer ses déchets entre deux ramas-

sages : avec un peu d'irrévérence, les Montaignais appelèrent ces bennes à ordures, les "laronzières".

Sources ou Références

¹ Laronze (Georges), *Montaigne, Ville d'histoire (IV^e-XX^e s.)*, 1958, 158 p., p. 3 et 4.